

CONSEIL MUNICIPAL D'INSTALLATION

Discours de Philippe Bouyssou, Maire d'Ivry-sur-Seine

Samedi 4 juillet 2020

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Cher.e.s Collègues,

Je voudrais en préalable m'excuser auprès de celles et ceux qui n'ont pas pu entrer dans cette magnifique salle de la manufacture des œillets, et qui suivent cette séance depuis l'extérieur... Mais nous nous retrouverons tout à l'heure.

Et bien sûr, je remercie chaleureusement Coumba pour son propos et je voudrais te dire à quel point je suis fier et ému, vraiment, que ce soit toi, la plus jeune élue de notre conseil municipal, qui ait présenté ma candidature. Je ne pouvais rêver d'une plus belle entrée en matière pour ce nouveau mandat. Merci aussi aux 40 élu.e.s qui viennent de me confier cette « responsabilité » que d'aucun qualifierait de lourde responsabilité mais que je vais, avec votre aide à

toutes et à tous, essayer de porter non pas comme fardeau, mais plutôt comme un défi, exigeant, joyeux et exaltant.

En étant élu Maire pour la première fois à l'issue d'un scrutin, je suis forcément assailli par des souvenirs, des émotions. Je vous rassure je ne vais pas vous exprimer mes états d'âme pendant des heures... Nous avons 6 ans pour ça et ce n'est pas précisément ce qu'on attend de moi.

Mais vous me permettez d'exprimer une pensée pour mes grands-parents, des paysans bretons arrivés à Ivry dans les années 20, pour fuir la pauvreté et vendre leur force de travail dans les usines de la métallurgie. Après avoir vécu dans des taudis et des hôtels meublés d'Ivry Port, ils ont emménagé en « 1929 » dans les HBM, flambants neufs, de la place Philibert Pompée, ce symbole encore debout du communisme municipal, rebaptisée plus tard Place de l'Insurrection d'août 44.

Et point de clientélisme supposé ici ! Je puis certifier, sur l'honneur s'il le faut, qu'ils ne devaient pas leur attribution de logement à un quelconque engagement partisan. Ils étaient, en effet, plus assidus à la messe qu'aux

assemblées de cellules ! En tout cas je suis certain que Marie-Josèphe et Mathurin Le Drogo n'auraient jamais imaginé qu'un de leurs nombreux petits-enfants puisse un jour devenir Maire d'Ivry.

Si je vous raconte tout ça, ce n'est pas pour vous raconter ma vie, ou pour témoigner d'une extraction populaire. Non, c'est pour dire à quel point, Ivry « la belle, la rebelle ! » porte depuis longtemps ces valeurs d'inclusion et de solidarité universelle.

Toutes celles et ceux qui composent aujourd'hui notre assemblée communale témoignent par leur histoire, celle de leurs familles, qu'Ivry n'est pas un bastion et encore moins un fief, mais une terre fertile, ouverte sur le monde, dont les valeurs se transmettent de génération en génération. Comme j'ai eu l'occasion de le dire pendant la campagne, lors de la présentation de liste : *« tu sais que tu es d'Ivry quand ta famille venue de Lorient, de Bejaïa, de Kayes, de Porto ou de Dorohoi (« Dororoi »), a pu construire sa vie à Ivry et s'y sentir chez elle. Que l'on ait franchi le périphérique il y a deux mois, ou qu'on ait traversé la Méditerranée il y a 50 ans, nous sommes tous Ivryens. »*

Vous me permettrez ensuite d'évoquer une fois encore mes deux prédécesseurs qui nous ont quitté au cours du mandat, un mandat « enfin » achevé au moment où vous m'avez remis cette écharpe, Madame Le Franc. Aujourd'hui, je ne vous demanderai pas d'observer la moindre minute de silence à leur mémoire. Car le plus bel hommage qui pouvait leur être rendu c'est ce qui s'est produit dimanche dernier, c'est ce score de 65,55% que les électrices et les électeurs ont décidé d'attribuer à notre liste, Ensemble pour Ivry.

C'est ce choix de la solidarité et de la résistance, une fois encore renouvelé. Ce choix qui, une fois n'est pas coutume, donnera raison aux « mauvaises langues » car en 2025, selon toute vraisemblance, cela fera vraiment cent ans qu'un maire communiste anime les politiques locales d'Ivry ! « Inch'Allah ».

Nous nous trouvons d'ailleurs dans cette magnifique « Manufacture des Œillets », symbole à la fois du passé industriel d'Ivry, mais aussi de la place centrale que l'art et la culture y ont toujours occupé. Ce lieu adressé au 1 place Pierre Gosnat témoigne de son engagement sans faille pour la création d'un Centre Dramatique National à Ivry. Et

avant lui, c'est Jacques Laloë, qui dans les années 70 avait accueilli Antoine Vitez à Ivry ! Alors, dans un théâtre, quand on veut saluer ou rendre hommage, on applaudit. Alors je vous propose une salve d'applaudissement à la mémoire de Jacques Laloë et de Pierre Gosnat.

Merci pour eux.

Je le disais dimanche dernier, la liste ensemble pour Ivry a été élue avec 65,55% des suffrages. Ce très beau résultat ne masque en aucune façon l'énorme taux d'abstention qui marque ce 2^{ème} tour des élections municipales, à Ivry comme ailleurs. Ici, seul 31,28% des électeurs se sont rendus aux urnes. C'est encore une fois un taux de participation plus faible qu'au plan national, mais légèrement supérieur à la moyenne du Val-de-Marne.

Chacun peut expliquer avec son propre prisme et ses intérêts du moment, les causes de cette très forte abstention. De vous à moi, j'ai toujours une grande admiration, voire une pointe de jalousie à l'attention de celles et ceux qui, sur un tel sujet, sont perclus de certitudes !

J'avoue pour ma part avoir bien plus d'interrogations, de préoccupations, que de vérités révélées à ce sujet :

La terrible crise sanitaire dont nous sortons à peine a-t-elle suscité chez les électrices et les électeurs une peur de se rendre aux urnes ?

Les trois mois qui se sont écoulés entre le premier et le deuxième tour n'ont-ils pas affaibli la lisibilité de ce scrutin ?

A Ivry, les résultats du premier tour ont démontré que ni la droite, ni la République En Marche, n'étaient en situation de l'emporter. Cela n'a-t-il pas affadi l'enjeu et développé le sentiment que les « jeux étaient faits »... ?

Le fait qu'il n'y ait plus rien à arbitrer à gauche de l'échiquier politique a-t-il eu un effet démobilisateur ?

La faiblesse de la mobilisation résulte sans doute de l'addition, à mon sens difficilement quantifiables, de ces différents facteurs.

Mais sur le fond, ce qui doit toutes et tous nous préoccuper au premier chef et par-delà ce qui peut nous diviser, c'est l'abstention croissante d'élection en élection

l'abstention, qui traduit un éloignement exponentiel entre les citoyens **et la politique**, une usure de la démocratie représentative. Il ne s'agit plus seulement d'une défiance envers les élus et leur probité (vous savez ce « tous pourri » quotidiennement alimenté par l'actualité judiciaire...), non, il s'agit également et peut-être surtout d'un sentiment d'inutilité du vote et de l'engagement.

« A quoi ça sert de voter puisque de toutes façons rien de change et que notre vie quotidienne se dégrade chaque jour davantage ? ». Il n'y a rien d'étonnant d'ailleurs à ce que l'abstention soit plus forte dans les quartiers populaires : là où il y a le plus de difficultés, le plus de souffrance.

C'est à ces causes profondes qu'il convient de s'attaquer. Et je le dis à toutes celles et tous ceux (y compris dans le camp des progressistes) qui voudraient instrumentaliser l'abstention pour délégitimer le résultat de l'élection : vous vous trompez de cible. L'amertume et la frustration, tout comme le « dédagisme » d'ailleurs, ne sont pas de bons moteurs en politique. Surtout parce qu'ils peuvent aveugler, et laisser penser que Bouyssou, Bouillaud ou Kaaout ce serait (pour citer un de mes grands aïeux politique) « bonnet blanc et blanc bonnet » !

N'en déplaise aux grincheux : avec mes colistières et mes colistiers de la liste ensemble pour Ivry, nous avons décidé de faire de la démocratie, de l'inclusion des habitants dans la gestion des affaires de la commune notre priorité d'action et la pierre angulaire de notre projet. Et je crois que nous sommes déjà nombreux dans cette salle, aujourd'hui, à pouvoir attester qu'il ne s'agit pas que de mots creux : nous avons déjà largement engagé le travail au cours de la campagne.

Nous avons engagé le travail en plaçant la construction de notre projet et de notre liste sous le contrôle et l'impulsion d'une assemblée citoyenne que nous nous engageons à développer, et à prolonger tout au long du mandat.

Nous avons engagé le travail en ouvrant un tiers de la liste à des citoyennes et des citoyens désignés en dehors des organisations politiques, dans un processus inédit. Merci aux organisations politiques qui dès le mois d'octobre 2019 ont accepté d'entrer dans cette construction. Je pense au PCF, à Convergence Citoyenne Ivryenne, à

Génération.s, à « Ensemble » et au Mouvement des Citoyens.

Nous avons engagé le travail, enfin, en élargissant l'union avec des candidats de la liste « Ivry Demain ». Je profite de l'occasion pour le redire, cette fusion de liste, totalement inédite dans l'histoire politique d'Ivry, n'était une nécessité ni pour les uns ni pour les autres. Le résultat du premier tour témoignait d'un choix clair des Ivryennes et des Ivryens.

Cette fusion résulte d'un choix politique de rassemblement, car nous avons ensemble, tous ensemble à présent, la conviction qu'au sortir de cette crise sanitaire sans précédent, qu'au seuil de l'immense crise sociale qui va en découler, nous avons la conviction que l'heure est au rassemblement pour construire l'avenir d'Ivry bien sûr, mais également pour construire une société, un monde plus juste, plus humain et plus écologique.

Alors, merci à nos camarades d'Europe Ecologie les Verts d'avoir accepté de saisir cette main tendue, et d'avoir ainsi eu le courage de rejoindre notre rassemblement à l'issue du premier tour. Et je ne peux que regretter que l'arc de ce rassemblement n'ait encore été plus large. Mais après tout l'union est un combat, et je suis convaincu que dans les

prochains mois, d'autres occasions nous seront données de nous rassembler... Car tant de combats attendent le camp du progrès !

La crise sanitaire nous a évidemment toutes et tous choqué et meurtris par sa soudaineté, par les conséquences en chaîne qu'elle a provoquées.

Mais là aussi, ce sont les dynamiques à l'œuvre dans la cristallisation de cette crise qu'il nous faut regarder en face. Ce n'est pas un animal, une ville ou même un pays en particulier qui ont causé le confinement de la majeure partie de la planète. C'est bien plutôt la crise écologique, l'élevage de masse, et plusieurs décennies de mondialisation débridée qu'il nous faut combattre.

Quant à la gestion des conséquences de la pandémie, il nous faut certes rechercher les responsabilités politiques individuelles. Mais n'oublions pas qu'elles s'inscrivent dans un contexte préexistant de paupérisation des services publics au profit du marché, d'explosion de la précarité et des inégalités entre les individus, mais aussi entre les territoires.

Durant quelques semaines, le débat politique s'est trouvé structuré par la question du « monde d'après »... Indéniablement, ce foisonnement d'idées et de propositions, a enrichi le débat public. Il nous a permis de

constater que l'envie de rupture est de plus en plus largement partagée. Mais je crois qu'en la matière, il n'y a ni maître à penser, ni baguette magique. Cette rupture, il revient à toutes et tous les militants du progrès de la faire grandir et de la rendre crédible dans les brèches de l'existant, ici et maintenant.

Face aux inégalités, c'est le sens de ce que nous portons pour des réponses de service public au bon niveau, des politiques de solidarité renforcées, de nouveaux efforts pour lutter contre l'habitat indigne et en faveur de l'accès aux droits et aux soins.

Face à la crise écologique, c'est le sens de ce que nous portons en faveur de l'économie sociale et solidaire, qui doit nous permettre de produire et consommer plus localement, d'un aménagement repensé de la ville pour lutter contre les conséquences du changement climatique.

Face à l'autoritarisme qui monte partout, c'est le sens de ce que nous portons pour un nouveau partage du pouvoir avec les citoyens, dans la constitution de notre liste mais aussi tout au long du mandat, à travers l'assemblée citoyenne.

C'est là le sens du projet qui a été validé par les Ivryennes et les Ivryens lors du scrutin municipal, et c'est ce qui nous animera toutes et tous dès lundi.

Alors, oui, je le dis une fois encore, celles et ceux à qui vous avez décidé de confier la responsabilité, ne seront pas des « mini » préfets de ville aux ordres de l'Etat, ils ne seront pas là pour mettre en œuvre à l'échelle d'Ivry les orientations libérales du Gouvernement. Ce sont des femmes et des hommes qui ont des opinions politiques, qui portent des valeurs, et qui se battront pour les défendre et les faire avancer, tout en agissant avec toute la population pour résoudre les difficultés du quotidien. Elles et ils seront nombreuses et nombreux lundi soir devant l'Hôtel de ville pour exiger la libération de Salah Hamouri, encore une fois arbitrairement détenu par les autorités israéliennes, ce qui ne les empêchera pas de se préoccuper et d'agir pour que cessent les tirs de feu d'artifice qui perturbent les nuits ivryennes ces dernières semaines. Elles et ils seront nombreuses et nombreux dans toutes les luttes contre la réforme des retraites, pour la défense de l'Hôpital public, de l'Ecole et des transports, ce qui ne leur retirera aucune énergie pour orienter les politiques publiques de la ville en fonction de l'intérêt de toute la population. Elles et ils appelleront à la mobilisation contre toutes les formes de racisme et de discrimination sans que cela ne les éloigne des préoccupations de terrain dans la proximité de tous les habitants.

Dans un instant je vous présenterai mes propositions nominatives, pour les 18 adjointes et adjoints, qui vont travailler à mes côtés dans les différents domaines de compétence de la municipalité. Dans cette assemblée communale chacun compte pour un, chaque suffrage, chaque intervention aura le même poids, la même portée. Je suis convaincu que la diversité et la richesse de notre rassemblement conduira à de très belles réalisations. Et puisque le taux de renouvellement de notre assemblée communale, est proche de 80% (ça aussi c'est je le crois « historique »), je voudrais remercier très chaleureusement celles et ceux qui adjointes, adjoint, conseillers et conseillères passent aujourd'hui le relais, après 6 ans, 12 ans, 19 ans, 25 ans, ou 31 ans... de mandat. Merci à vous pour avoir consacré autant de temps, autant d'énergie, souvent au détriment de votre vie personnelle, à l'intérêt général et à la construction de cette ville.

Mes chers collègues, vous qui siégez pour la première fois dans cette assemblée communale, vous allez très vite vous rendre compte qu'être élu n'est ni un privilège ni une source de pouvoir. C'est avant tout un engagement, une responsabilité que l'on accepte de prendre au service des autres. C'est parfois lourd et exigeant. Mais le plus souvent c'est exaltant, c'est passionnant... Et vous pouvez me croire, moi qui suis désormais le plus ancien élu de cette

assemblée, la force et l'énergie pour affronter les difficultés, elles se puisent dans le regard des Ivryennes et des Ivryens, elles se puisent dans leur générosité, leur solidarité et leur sens de la justice et de l'équité. Etre exigeant avec soit même et bienveillant avec les autres, c'est pour ma part le seul petit conseil que j'oserais vous prodiguer. Alors, ensemble, tous ensemble, mettons-nous au travail pour qu'Ivry reste au moins, pour quelques décennies encore, la plus belle ville du monde ! Cette ville populaire, solidaire et métissée que nous aimons tant.

Merci,